



Trivium

Revue franco-allemande de sciences humaines et sociales - Deutsch-französische Zeitschrift für Geistes- und Sozialwissenschaften

35 | 2022

Concepts historiques fondamentaux - Domination

VI. L'économisation du concept de domination

Dietrich Hilger

Traducteur : Catherine Colliot-Thélène et Elisabeth Kauffmann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/trivium/8296>

DOI : [10.4000/trivium.8296](https://doi.org/10.4000/trivium.8296)

ISSN : 1963-1820

Éditeur

Les éditions de la Maison des sciences de l'Homme

Référence électronique

Dietrich Hilger, « VI. L'économisation du concept de domination », *Trivium* [En ligne], 35 | 2022, mis en ligne le 20 décembre 2022, consulté le 19 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/trivium/8296> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trivium.8296>

Ce document a été généré automatiquement le 19 octobre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

VI. L'économisation du concept de domination

Dietrich Hilger

Traduction : Catherine Colliot-Thélène et Elisabeth Kauffmann

NOTE DE L'ÉDITEUR

p. 77-86 de l'article original

- 1 En énonçant la thèse « *that, as force is always on the side of the governed, the governors have nothing to support them but opinion*³⁵⁵ », Hume, au XVIII^e siècle, [77] a rappelé aux couches cultivées l'idée ancienne selon laquelle la domination repose sur l'assentiment, érigeant ainsi l'opinion publique en fondement de la domination. Au XIX^e siècle, Marx a fait de la question de la base économique de la domination un thème d'une portée révolutionnaire pour la société dans son ensemble. Les deux perspectives se complètent mutuellement. Le processus qui mène de la thèse humienne de l'opinion au matérialisme de Marx reflète le progrès et le caractère problématique de l'émancipation. Si Hume résume le savoir qu'ont les dominants concernant leur impuissance originaire, Marx ouvre les yeux de ceux qui sont soumis à la domination en leur montrant que leur impuissance est secondaire, mais fortement consolidée. En conséquence de l'opinion de Hume, pour que la critique de la domination devienne efficace, il suffit que le groupe intermédiaire, relativement petit, qui confère auprès de tous validité à la volonté de l'un, refuse l'obéissance. Chez Marx, le remplacement de « l'arme de la critique » par « la critique des armes » vise en revanche, en l'anticipant au plan de la conscience, la suppression de la base économique de la domination³⁵⁶.
- 2 Un phénomène *sui generis* dans l'économisation, non de la domination en tant que telle, mais du concept de 'domination' tel qu'il peut être saisi dans des témoignages linguistiques, est le concept de domination de la « société commerciale ». Son théoricien le plus déterminant, pour l'Allemagne aussi, est Adam Smith³⁵⁷.

1. La domination dans la « société commerciale »

- 3 Les progrès de la division du travail et l'accroissement des relations d'échange déterminent selon Adam Smith le développement de l'être humain en tant qu'être social ainsi que la transformation sociale qui mène du stade le plus ancien de la société, dans lequel il n'y avait ni division du travail ni échange, ni souverain ni communauté³⁵⁸, à la « société commerciale », dans laquelle l'essence de l'être humain, qui est d'être dépendant de l'échange et de s'y investir, trouve son accomplissement : « *Every man thus lives by exchanging, or becomes in some measure a merchant, and the society itself grows to be what is properly called a commercial society*³⁵⁹ ». Mais dans cette société aussi, « *the authority of fortune* » est encore très grande. Cet état de chose, que Smith critique et déplore, entre en collision avec sa représentation d'une « bonne domination » (« *good government* »)³⁶⁰.
- 4 Ce qui constitue selon Smith la grande césure dans le développement social, ou, mieux encore ici : le grand seuil entre les époques, est la dissolution de la société féodale, « *a revolution of the greatest importance*³⁶¹ », déclenchée et poussée par les branches de l'économie déterminantes pour les structures du monde bourgeois : [78] « *Commerce and manufacture gradually introduced order and good government, and with them the liberty and security of individuals*³⁶² ». Dans ces mots et dans leur contexte s'expriment la conscience de soi bourgeoise et la conception bourgeoise de l'histoire : la haute considération pour les valeurs créées par le travail, par opposition au revenu des rentiers qui ne travaillent pas, mais aussi l'incompréhension à l'égard de l'emploi légal de la violence, dans la société féodale, par et contre des sujets de domination autonomes, et l'interprétation réductrice de toute dépendance comme étant de l'esclavage. À cela s'ajoute surtout – ce qui est aussi un élément caractéristique des débuts de la pensée libérale-bourgeoise – l'hypothèse selon laquelle l'augmentation des échanges aurait pour effet une diminution de l'importance de la propriété en tant que base de la domination, avec pour conséquence que la domination se voit encore réduite dans deux autres dimensions que, analytiquement, l'on peut distinguer comme étant le domaine objectif et le domaine fonctionnel de la domination. Pour prendre l'exemple de l'« *Inquiry* » : dans la société civilisée, le propriétaire d'un grand patrimoine ne doit donner des ordres qu'à un nombre d'individus moindre, et il donne aussi moins d'ordres que ce n'est le cas d'un souverain tartare qui avait plus d'individus sous sa dépendance, auxquels il était lié par des relations plus nombreuses³⁶³. Les rapports de domination de la société féodale, dont Adam Smith aussi ne perçoit que le caractère asymétrique, sont remplacés par les relations symétriques de complémentarité réciproque dans une société d'échanges généralisés. La mise au jour de leur asymétrie latente restait essentiellement réservée à la critique conservatrice, et surtout à la critique sociale des socialistes du XIX^e siècle. Pourtant, même Adam Smith, auquel les aspects de la question sociale qui découlent de l'industrialisation dans les usines restaient encore cachés, a déjà assigné aux gouvernements, à partir de son champ d'observation qui était celui des entreprises manufacturières, des tâches sociales au sens de la politique sociale de l'âge industriel, compte tenu de la condition « *into which the labouring poor, that is, the great body of the people, must necessarily fall, unless government takes some pain to prevent it*³⁶⁴ ». Remplir ces tâches fait partie des quelques rares critères positifs d'un « *good government* » que l'on peut trouver chez Smith.

2. Domination de la bourgeoisie et dictature du prolétariat

- 5 Ne plus remettre à un gouvernement la résolution des questions sociales du temps, mais en faire l'affaire de la totalité, sans l'imposer à la totalité comme une obligation extérieure : c'est ce que présuppose la déclaration qui pose que les intérêts des « *labouring poor* » – c'est-à-dire des intérêts incontestablement particuliers, même si ce sont ceux d'une majorité largement prépondérante – sont les intérêts de la totalité. Une telle identification, pour ne pas rester purement volontariste, exige une philosophie de l'histoire selon laquelle les intérêts de la majorité deviendront dans la suite de l'histoire les intérêts de la totalité, de manière certes nécessaire sans être nécessairement automatique, mais par l'intervention de l'action (*praxis*). C'est une doctrine, dont le résultat est fixé, mais le déroulement libre (conformément au « mélange de nécessité et d'arbitre » dont parle Hegel³⁶⁵), [79] que Marx a développée en reprenant et fondant ensemble des éléments de l'économie libérale anglaise, du premier socialisme français et de la dialectique hégélienne de l'histoire, sans compter toute la tradition ancienne, en particulier la tradition classique et judéo-chrétienne. Dans le cadre de la triade constituée par la philosophie de l'histoire, l'économie et la sociologie, le concept de domination fait aussi l'objet d'un développement dialectique.

a) La domination du travail dans la différence dialectique à soi

- 6 Même Carl Ludwig von Haller, lorsqu'il discutait du libéralisme et de la démocratie dans sa *Restauration der Staats-Wissenschaft*, avait au moins partiellement économisé l'argumentation classique relative à la nature sociale de l'être humain, dans la mesure où il cherchait à expliquer « l'origine de toute domination par une loi naturelle universelle, par un pouvoir supérieur, une supériorité naturelle concernant une faculté utile quelconque d'un côté, et de l'autre côté un besoin de nourriture, de soins, de protection, de conseil et de direction, un besoin qui est le pendant de ce pouvoir supérieur et est satisfait par celui-ci³⁶⁶ ». Marx [quant à lui] historicise cette « loi naturelle » douteuse en l'inscrivant dans le domaine de « ce qui se développe naturellement » [*Naturwüchsigkeit*] dans l'histoire de la société. Marx reprend ce néologisme [*Naturwüchsigkeit*], introduit par Heinrich Leo³⁶⁷ chez qui il a un accent positif, mais il l'emploie en un sens critique, positivement toutefois dans l'antithétique dialectique, dans la mesure où ce terme permet de réécrire chaque fois des positions de départ qui, bien qu'elles ne soient pas antérieures ou extérieures au mouvement historique, sont cependant au-dessous du « niveau de l'histoire », comme le sont les conditions allemandes dans le *Vormärz*, et qu'elles provoquent ainsi leur négation dialectique³⁶⁸.
- 7 Selon Marx, relève du passé encore présent dans l'Allemagne de son temps le paupérisme préindustriel – « la pauvreté résultant de facteurs naturels » [*naturwüchsig*]–, dont il distingue nettement le prolétariat dont « la pauvreté est artificiellement produite³⁶⁹ ». À cette distinction (qui est fondamentale pour toute évaluation appropriée du prolétariat, et non seulement pour son auto-compréhension en un sens marxiste) correspond l'opposition entre la domination naturelle-spontanée [*naturwüchsig*] et immédiate et la « domination du travail³⁷⁰ ». La « domination du travail », à son tour, se déploie dans la dialectique de l'auto-différence en soi-même et

de son contraire : en tant qu'alternative historique à la « domination naturelle-spontanée » [*naturwüchsig*], la « domination du travail » signifie tout d'abord spécialement la domination du « travail accumulé », c'est-à-dire « du capital³⁷¹ », dont la négation sera cette « domination du travail » dont l'instauration dans les principaux pays du continent requiert qu'on en appelle à « la violence, le levier de nos révolutions³⁷² ».

- 8 [80] La « domination du travail », en ce second sens, c'est-à-dire en tant que domination des producteurs immédiats, est le *telos* de l'histoire dialectique de la domination, sans signifier cependant la fin de l'histoire en général. Au contraire, cela marque la fin de la « préhistoire » de l'humanité, au terme de laquelle seulement l'histoire proprement humaine doit commencer. Alors que l'essence de la domination du travail parvient à une pleine existence dans ce *telos*, ce dernier constitue cependant aussi le caractère premier de cette domination du travail qui doit être relayée par une domination du capital, dans la mesure où le capital lui-même est saisi dans une analyse génétique économique, comme du travail accumulé. La théorie de la valeur travail est l'expression économique d'une philosophie du travail authentiquement bourgeoise qui prétend à une validité universelle, une philosophie qui, à la suite de Hegel, comprend l'être humain lui-même comme le résultat de son propre travail³⁷³.
- 9 Dans ce progrès, qui constitue déjà le refoulement de la « domination naturelle-spontanée et immédiate » par la « domination du capital », l'immédiateté est aussi abolie avec le caractère « naturel-spontané » de la domination. Car « le capital n'est pas une puissance personnelle, c'est une puissance sociale³⁷⁴ ». Mais un rapport de domination, aussi médiatisé soit-il par l'économie, reste en dernière analyse un rapport entre des êtres humains, à savoir entre des propriétaires des moyens de production et des individus dépourvus de propriété :

« Dans le premier cas, avec un instrument de production naturel-spontané [...], la domination du propriétaire sur le non propriétaire peut reposer sur des rapports personnels, sur un type de communauté, dans le second cas, il faut qu'elle ait adopté une figure chosale dans l'argent³⁷⁵ ».

Marx reconnaît qu'après l'émergence de l'économie monétaire, les « débuts du développement industriel³⁷⁶ » sont la phase décisive dans le procès de dépersonnalisation de la domination, mais il pense en même temps que ce procès ne concerne que les formes phénoménales et il considère par conséquent qu'il est d'autant plus recommandé de mettre au jour les tendances sociales latentes derrière les relations économiques manifestes.

- 10 Marx dévoile ainsi que, précisément dans la forme entrepreneuriale de loin la plus avancée de son temps, la grande entreprise capitaliste, il subsiste encore « un rapport de domination et de servitude » qui, comme toutes les relations de ce type auparavant, est déterminé par la « forme économique spécifique dans laquelle du surtravail non payé est extorqué aux producteurs directs [...] et réagit à son tour de façon déterminante sur celle-ci ». Plus encore : « dans le rapport immédiat entre le propriétaire des moyens de production et le producteur direct » se laisse décrypter « le secret le plus profond, le fondement caché de tout l'édifice social et par conséquent de la forme politique que prend le rapport de souveraineté et d'indépendance, bref, la base de la forme spécifique que revêt l'État à une période donnée³⁷⁷ ».

b) La dernière domination de l'homme sur l'homme

- 11 [81] La structure de classe de la société, conditionnée par les rapports de production, est de son côté la condition qui permet que, malgré « l'anarchie » principielle « de la production » en son ensemble³⁷⁸, la domination des propriétaires des moyens de production ait pu devenir une domination sur l'ensemble de la société. La domination politique est par conséquent fondamentalement une domination de classe, quelle que soit la forme historique dans laquelle se présente la « domination du travail ». « La domination économique et politique de la classe bourgeoise³⁷⁹ », l'avant-dernière manifestation de la domination dans la « préhistoire » de l'humanité, sera suivie par la domination du prolétariat, qui sera la dernière.
- « Le prolétariat se servira de sa domination politique pour arracher peu à peu à la bourgeoisie tout capital, pour centraliser tous les instruments de production entre les mains de l'État, c'est-à-dire du prolétariat organisé en classe dominante, et pour augmenter au plus vite la masse des forces productives³⁸⁰ ».
- 12 Le but de cette domination ultime dans toute l'histoire qui a été déterminée par l'existence de la domination est la suppression de la domination en général. Mais, moins encore que le phénomène de la domination qu'elle veut éliminer, une domination dont le but est l'abolition définitive de la domination ne sera pas constituée selon le modèle traditionnel d'un rapport mutuel de fidélité et d'obligation. Elle aura bien plutôt à l'égard des dominants de jadis les traits négatifs, portés à un degré d'intensité supérieur et ultime, qui ont été ceux de la domination jusqu'alors, ceux que Marx résume, conformément à l'économisation du concept de domination, dans le concept de l'« exploitation » : elle réalisera l'« exploitation des exploités » par leur totale expropriation de tous les moyens de production.
- 13 Mais ce que décrit l'expression « dictature du prolétariat³⁸¹ », que Marx utilise depuis 1852, n'est pas seulement la rigueur de la contre-dominance de la classe ouvrière, mais aussi un certain retournement d'un problème du droit naturel, celui de la domination de la totalité sur la somme des membres de la communauté. Rousseau a résolu ce problème, étant admis par hypothèse l'identité des dominants et des dominés, en séparant la 'domination' du 'gouvernement', et il a ainsi rendu compte du caractère nécessairement minoritaire de la domination sous la forme d'un simple gouvernement de commissaires. Il en va autrement chez Marx. Celui-ci institue la classe prolétarienne, à la place de la totalité du peuple, en sujet de la domination face auquel un objet concret de la domination reste identifiable, dans la figure de la classe opposée, la bourgeoisie jusqu'alors dominante. De ce fait, le problème disparaît certes du point de vue du rapport antagonique entre les classes, mais il revient en tant que problème interne à la nouvelle classe dominante. [82] C'est donc seulement face à l'ennemi de classe que la « dictature du prolétariat » se présente comme une domination ; à l'égard de sa propre classe, désormais dominante, elle agit cependant, du moins selon son concept (dans lequel s'entendent des réminiscences romaines), comme un gouvernement de commissaires.
- 14 L'instrument de domination dont se sert aussi cette classe dominante sera l'État, pour la dernière fois, même si c'est déjà l'État de la société de transition, qui ne laisse plus apparaître aucun des attributs caractéristiques tirés de la diversité complexe de la tradition, laquelle va de la *Polis* jusqu'à l'État autoritaire des princes territoriaux et sa politique d'aide sociale [*Wohlfahrtspolizei*]. Dans la théorie de Marx, c'est bien plutôt la

société de classe du futur qui se voit attribuer les déterminations positives de l'État, et ce précisément sous la forme que leur a conférée Hegel, encore et toujours plus éminente que dans la tradition. Celle-ci est pour Marx ce que l'État était pour Hegel : « l'effectivité de l'idée éthique », ce qui signifie cependant en même temps et inconditionnellement « l'effectivité de la liberté concrète³⁸² ».

c) La société sans classes et la vraie démocratie

- 15 On sait que Marx était extrêmement réservé quand il s'agissait de donner une description positive de la société sans classes, sans doute pour différentes raisons, mais déjà du fait de la négativité principielle de la dialectique³⁸³. Il est cependant établi que, du fait du lien qui existe entre la domination et la structure en classes, la société sans classes serait une société libre de domination : le prolétariat abolirait « la domination de toutes les classes avec les classes elles-mêmes et par là sa propre domination de classe³⁸⁴ ». Car au degré élevé du développement de la production qui sera alors atteint, selon Engels, « l'appropriation des moyens de production et des produits et avec eux de la domination politique serait un obstacle au développement³⁸⁵ ».
- 16 Considérée du point de vue de la liberté par rapport à la domination, la société sans classes apparaît comme l'équivalent socio-économique, dans les textes plus tardifs de Marx, de la démocratie des premiers écrits. En tant que négation dialectique de la séparation libérale entre État et société, définie par l'identité du principe matériel et du principe formel, du « contenu » économique et de la « forme politique », en tant qu'il est « la vraie unité de l'universel et du particulier », le concept [de démocratie] ne désigne plus une constitution politique en un sens spécifique quelconque, pas même en un sens restrictif, comme c'est encore le cas selon Marx de « l'émancipation politique » du libéralisme, de la réduction de l'homme, « d'une part [...] à l'individu égoïste et indépendant, d'autre part au citoyen » ; est visé bien plutôt l'état dans lequel « est réalisée l'émancipation humaine » : l'isonomie concrète, la *polis* qui, avec l'abolition de l'antagonisme des classes déterminé par l'économie comme des classes elles-mêmes, est devenue universelle³⁸⁶. Inspiré par la métaphysique téléologique de la tradition aristotélicienne projetée dans l'histoire, avant tout par Hegel, Marx, [83] renversant les relations conceptuelles usuelles, fait de la « démocratie », qui pour la tradition est une espèce de constitution et de domination à côté d'autres, le « genre » de la constitution, l'« essence de toute constitution politique, l'énigme résolue par l'histoire de toutes les constitutions ». Toutes les formes d'État doivent être mesurées à sa jauge, toutes les autres sont conçues en fonction d'elle, parce que « toutes les formes d'État ont la démocratie pour vérité et partant précisément sont non vraies dans la mesure où elles ne sont pas la démocratie³⁸⁷ ».
- 17 Marx n'a cependant pas ignoré le fait que, même après « l'abolition de toute la forme de la société ancienne et de la domination en général³⁸⁸ », des fonctions doivent être remplies qui correspondent aux fonctions de la domination. Il s'agit de trouver des dénominations qui soient si neutres qu'elles n'entraînent pas avec elles la stigmatisation qui affecte la domination, de ne pas niveler ce faisant la différence radicale dont les fondements résident dans l'infrastructure économique, mais de ne laisser cependant aucun doute concernant la prétention à l'obéissance : ce sont ces trois problèmes liés que Marx tente de résoudre en usant de circonlocutions telles que « surveillance » et « direction », « volonté directrice », « directeur », etc. La

terminologie choisie est alors si peu spécifique qu'elle est applicable à tous les procès de production « socialement combinés », indépendamment de la manière dont la société est constituée³⁸⁹. Mais c'est précisément en raison de cette neutralité que la nouvelle conceptualité fait apparaître le problème aujourd'hui plus que jamais discuté, y compris dans le camp socialiste, de savoir comment l'expérience de la détermination étrangère par une « volonté qui commande » dans le socialisme peut être distinguée de l'expérience de la domination dans le capitalisme.

3. De la domination manufacturière au régime des managers

- 18 Au début du « développement commercial et industriel³⁹⁰ », qui s'est produit en Allemagne tardivement et de façon assez hésitante, les structures hiérarchiques de l'entreprise pouvaient encore être comprises comme des rapports de domination concrets, du fait déjà que les relations internes à l'entreprise étaient claires et directes. Selon Christian Jakob Kraus, les « fabricants », c'est-à-dire « ceux qui sont payés à la tâche ou au temps, sont occupés systématiquement dans le bâtiment d'une fabrique », sous un « contremaître » ou un « maître de fabrique » [*Fabrikherr*]³⁹¹. Dans cette mesure, les fabriques au sens nouveau et les entreprises manufacturières étaient encore constituées de la même façon que lorsque « dans un bâtiment appartenant au chef d'entreprise [...] un grand nombre de travailleurs étaient réunis³⁹² » ; [84] ici comme là, il y avait identité entre propriété et contrôle. En outre, la persistance d'une société agraire dans laquelle s'inscrivait encore la grande entreprise centralisée préindustrielle ou des débuts de l'industrialisation incitait à s'aligner sur la structure d'une domination domestique, celle de la « grande maison ».
- 19 Ce modèle a perdu son évidence non problématique, il s'est avéré de moins en moins utile pour résoudre les problèmes des relations propres à l'industrie manufacturière : cela ne tient pas seulement aux expérimentations faites avec d'autres formes de constitutions et de structures organisationnelles, elles-mêmes conditionnées par l'ensemble de la société (la « fabrique constitutionnelle », les « brigades de travailleurs », le « principe du chef », la « suite de l'entreprise³⁹³ »), qui se sont substituées les unes aux autres. La compréhension emphatique que les « maîtres de fabrique » [*Fabrikherren*] avaient d'eux-mêmes, telle qu'elle s'exprime de façon démonstrative dans le point de vue du « maître en sa demeure » [*Herr-im-Hause*], montre déjà que l'étendue et le degré, voire en général la légitimité d'une telle domination avaient été radicalement mises en question. La tendance séculaire à stigmatiser la domination a précisément permis à la partie adverse de se saisir formellement de l'interprétation qui s'inspirait encore du phénomène concret de la domination domestique pour déclarer que, de même (mais ici dans une intention dénonciatrice), « l'entreprise manufacturière » est un « ordre de domination » et pour affirmer que le but de la révolution socialiste est un « ordre sans domination ». Ce renversement péjoratif ne fait que souligner plus fortement la structure formelle dichotomique et l'immédiateté du rapport de domination. Plus l'on fait valoir la perspective de la base, celle des masses, et du rapport direct, à tous égards, plus s'impose la personnalisation de la domination de classes dans l'entrepreneur individuel :

« C'est à la base, là où chaque employeur fait face à ses esclaves salariés, c'est à la base, là où les organes exécutifs de la domination politique de classe font face aux objets de cette domination, les masses, c'est à la base que nous devons arracher, bribe par bribe, aux dominants les instruments de leur puissance pour les prendre en main (Rosa Luxemburg)³⁹⁴ ».

- 20 Des témoignages aussi tardifs que celui de Rosa Luxemburg ne peuvent cependant pas nous tromper : la transformation structurelle du capitalisme avait largement sapé les interprétations, formellement convergentes, mais répondant à des motivations opposées, selon lesquelles les relations internes à l'entreprise seraient des rapports concrets immédiats. Car le besoin croissant de capital et la différenciation nécessaire des fonctions entrepreneuriales avaient produit entretemps cette séparation de la propriété et du contrôle que Marx avait analysée comme le procès double de transformation du « capitaliste fonctionnant » réellement, d'une part, en un simple chef d'orchestre, un administrateur d'un capital étranger, et, d'autre part, en un simple propriétaire de capital, un capitaliste financier : « Ce ne sont pas les capitalistes industriels, mais les managers industriels qui "sont l'âme de notre industrie"³⁹⁵ ». Avec la formation d'une « *absentee ownership* » (Thornstein Veblen³⁹⁶) d'un côté [85] et d'un « régime des managers » (James Burnham³⁹⁷) de l'autre, dans l'histoire des formes prises par l'industrie, l'époque où la domination manufacturière immédiate pouvait passer pour le type du grand établissement industriel à venir était arrivée à son terme.
- 21 La transformation structurelle du capitalisme n'a pas fait des entreprises des sphères libres de domination. Mais si, désormais, sur la base de la séparation entre propriété et contrôle que Marx a saisie avec une précision particulière, les uns et les autres, c'est-à-dire les propriétaires comme ceux qui contrôlent, sont habituellement qualifiés de dominants, c'est dans chaque cas, implicitement, une définition de la « domination » nouvelle et différente de l'autre qui est présupposée. La domination par des propriétaires absents n'est certes plus comparable à la relation de face à face, telle qu'elle a subsisté, bien après le déclin du monde où les nobles dominaient les paysans, entre le hobereau et « ses gens », ou entre le « maître de fabrique » et « ses ouvriers ». Mais parler d'une domination des contrôleurs, c'est faire abstraction de la base économique, dont, pourtant, seule l'économisation du concept de domination a pour la première fois fait prendre conscience de façon générale. Cette modification du concept se reflète dans le fait que, parallèlement à la critique de la domination exercée par des capitalistes financiers anonymes, « la justification de la domination des managers, le fait qu'ils s'arrogent cette dernière » ont été soumis à examen, et que l'on a considéré à cette occasion que l'absence de risque de la part d'administrateurs non propriétaires était le critère de l'illégitimité de leur domination³⁹⁸. Ces deux manières de poser le problème correspondent au renversement moderne de la charge de la preuve : que la domination doive par principe prouver sa légitimité, plutôt que d'être déjà présumée légitime sur la base de sa facticité, c'est depuis les Lumières et la Révolution une des convictions fondamentales partagées par toutes les orientations politiques.
- 22 Pour percevoir une monocratie latente sous la polycratie manifeste des propriétaires et des contrôleurs (ou pour supposer une telle monocratie sous le système capitaliste, caractérisé comme « capitalisme de monopole », une hypothèse qu'il n'appartient pas à l'histoire conceptuelle de trancher), pour reconnaître donc dans les manifestations phénoménales de l'économie capitaliste des variantes de l'essence du capitalisme, il faut aussi procéder à une réduction du concept de domination. Jusqu'à quel point cette réduction peut être raisonnablement menée sans entrer en contradiction avec les

intentions de la critique de la domination, c'est ce qu'a montré Eduard Heimann, parmi les économistes allemands de ce siècle l'un des plus importants non marxistes inspirés par Marx. Impressionné par les « rapports hiérarchiques de domination, organisés de façon autocratique et renforcés par les monopoles, qui règnent dans l'économie », il a soutenu dans sa théorie de la politique sociale, laquelle est une politique de la transformation des systèmes avec des moyens conformes aux systèmes, la thèse concise selon laquelle « le capitalisme est la domination du capital, la politique sociale est l'abolition de la domination au bénéfice des dominés³⁹⁹ ». Cette thèse nomme abstraitement le capital comme unique sujet de la domination, auquel elle oppose les dominés, sans dépersonnalisation parallèle par conséquent du côté de l'objet, parce qu'on ne pourrait autrement plus faire de la politique sociale une critique pratique de la domination.

- 23 [86] Car le fait que les dominés, dans la langue de Rosa Luxemburg, les « objets » de la domination, restent identifiables, tandis que ce n'est pas le cas des dominants, appartient aux conditions paradoxales de possibilité d'une critique de la domination efficace dans le monde moderne. En tant que catégorie semi-personnelle, avec une place vide du côté du sujet, laquelle demande à être occupée, ne serait-ce que pour des raisons logiques et linguistiques, le concept de domination remplit une fonction ambivalente. Il permet, plutôt que de critiquer les personnes concrètes – que la logique du système marxiste, suivant le modèle de l'économie classique, avait déjà soustraites à tout reproche moral, parce que les « exploités » agissent sous la contrainte du « mode de production capitaliste » qui se développe à travers des crises cycliques –, de stigmatiser le capital ou le capitalisme en tant que système économique, les rapports de production socio-économiques, ou encore, en poussant l'abstraction à son terme, de stigmatiser ce qui existe, purement et simplement. Mais en même temps le concept de domination, dépersonnalisé de façon unilatérale, incite pour ainsi dire de lui-même à ce que l'on aille chercher sous le voile des relations économiques les relations sociales, et dans celles-ci, les êtres humains, du moins aussi longtemps que la communauté linguistique n'a pas oublié, et que les impératifs de la sensibilité linguistique ont conservé le savoir que dans deux dimensions au moins, la 'domination' est un concept mettant en jeu des personnes.

BIBLIOGRAPHIE

Below, Georg von (1916) : *Die deutsche Geschichtsschreibung von den Befreiungskriegen bis zu unseren Tagen, Geschichte und Kulturgeschichte*, Leipzig.

Brentano, Lujo (1927) : *Eine Geschichte der wirtschaftlichen Entwicklung Englands*, vol. 2 : Die Zeit des Merkantilismus, Jena.

Brentano, Lujo (1928) : *Eine Geschichte der wirtschaftlichen Entwicklung Englands*, vol. 3/1 : Die Zeit der Befreiung und Neuorganisation, Jena.

- Burnham, James (1941) : *The Managerial Revolution*, New York. Traduit en allemand sous le titre : *Das Regime der Manager* (Stuttgart 1948) trad. fr. : *L'ère des organisateurs*, Paris, Calmann-Lévy (1947).
- Dahrendorf, Ralf (s.d.) : *Marx in Perspektive. Die Idee des Gerechten im Denken von Karl Marx* Hanovre.
- Engels, Friedrich (1969 [1880]) : *Die Entwicklung des Sozialismus von der Utopie zur Wissenschaft*, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 19, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin.
- Haller, Carl Ludwig von (1964 [1820]) : *Restauration der Staats-Wissenschaft*, vol. 1, 2^e éd., Aalen.
- Hegel, Georg Wilhelm Friedrich (1928 [1821]) : *Grundlinien der Philosophie des Rechts*, in : *id.* : *Sämtliche Werke. Jubiläumsausgabe*, éd. par Hermann Glockner, vol. 7, Stuttgart.
trad. fr. : *Principes de la philosophie du droit*, trad. par Jean-François Kervégan, Paris, 2013.
- Heimann, Eduard (1929) : *Soziale Theorie des Kapitalismus. Theorie der Sozialpolitik*, Tübingen.
- Hume, David (1953 [1757]) : « Of the First Principles of Government », in : *Political Essays*, ed. Charles W. Hendel, New York.
- Kraus, Christian Jacob (1811) : *Staatswirtschaft*, éd. par Hans v. Auerswald, vol. 5, Königsberg.
- Kühne, Karl (1972) : *Ökonomie und Marxismus*, vol. 1 : *Zur Renaissance des Marxschen Systems*, Neuwied / Berlin.
- Linde, Hans (1951) : « Das Königreich Hannover an der Schwelle des Industriezeitalters », in : *Neues Archiv f. Niedersachsen*, 24, Bremen-Horn.
- Luxemburg, Rosa (1974) : « Unser Programm und die politische Situation. Rede auf dem Gründungsparteitag der KPD (30.12.1918-1.1.1919) », in : *Gesammelte Werke*, vol. 4, éd. par Annelies Laschitzka et Günter Radczun, Berlin ;
trad. fr. : *Notre programme et la situation politique. Discours au Congrès de fondation du P.C. allemand*, 31 déc.1918-1^{er} janv. 1919 (trad. française consultable sur le site marxists.org).
- Marx, Karl (1962 [1872]) : Discours au congrès de Haag, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 18, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin.
- Marx, Karl (1956 [1843]) : *Zur Kritik des Hegelschen Staatsrechts*, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 1, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin ;
trad. fr. : *Critique du droit politique hégélien*, trad. par Albert Baraquin, Paris, 1975.
- Marx, Karl (1956 [1844]) : *Zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie. Einleitung*, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 1, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin ;
trad. fr. : *Critique du droit politique hégélien*, trad. par Albert Baraquin, Paris, 1975.
- Marx, Karl (1956 [1844]) : Zur Judenfrage, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 1, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin ;
trad. fr. : *La question juive*, trad. par Jean-Marie Caillé, Paris, 1968.
- Marx, Karl (1962 [1867]) : *Das Kapital. Kritik der politischen Ökonomie*, vol. 1, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 23, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin ;
trad. fr. : *Le Capital, Livre I*, trad. par Jean-Pierre Lefebvre et al., Paris, 1993.
- Marx, Karl (1968 [1844]) : *Ökonomisch-philosophische Manuskripte*, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, suppl. vol. 3, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin.

- Marx, Karl (1969 [1894]) : *Das Kapital. Kritik der politischen Ökonomie*, vol. 3, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 25, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin ; trad. fr. : *Le Capital, Livre III*, trad. Catherine Cohen-Solal et Gilbert Badia, Paris, 1960.
- Marx, Karl / Engels, Friedrich (1963) : *Werke*, vol. 28, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin.
- Marx, Karl / Engels, Friedrich (1958 [1845/1846]) : *Die deutsche Ideologie*, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 3, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin ; trad. fr. : *L'Ideologie allemande*, trad. par Jean Quétier et Guillaume Fondu (GEME), Paris, 2014.
- Marx, Karl / Engels, Friedrich (1959 [1848]) : *Manifest der kommunistischen Partei*, in : Marx, K. / Engels, F. : *Werke*, vol. 4, éd. par l'Institut für Marxismus-Leninismus des ZK der SED, Berlin ; trad. fr. : *Manifeste du Parti communiste*, Paris, 1975.
- Marx-Engels-Institut (éd.) (1971 [1934]) : *Karl Marx, Chronik seines Lebens in Einzeldaten*, réimpression, Glashütten/Ts.
- Rubel, Maximilien (1968) : *Marx-Chronik. Daten zu Leben u. Werk*, Munich.
- Schelsky, Helmut (1965 [1950]) : « Berechtigung und Anmaßung in der Managerherrschaft », in : *Auf der Suche nach Wirklichkeit. Gesammelte Aufsätze*, Düsseldorf / Cologne, p. 17-32.
- Smith, Adam (1976 [1776]) : *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*, in : *Works and Correspondence*, vol. 2/1, éd. R. H. Campbell, A. S. Skinner, W. B. Todd, Oxford.
- Veblen, Thorstein (1924) : *Absentee Ownership and Business Enterprise in Recent Times. The Case of America*, 2^e éd., Londres.
- Vopelius, Marie-Elisabeth (1968) : *Die altliberalen Ökonomen und die Reformzeit*, Stuttgart.

NOTES

355. Hume (1953 [1757]), p. 24.
356. Marx, *Zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie*, (1956 [1844]), p. 385 [trad. fr. (1975), p. 205].
357. Sur la réception de Smith en Allemagne, voir Vopelius (1968).
358. Smith (1976 [1776]), vol. 2/1, p. 30 (1, 2, 5).
359. Smith (1976 [1776]), vol. 2/1, p. 37 (1, 4, 1).
360. Smith (1976 [1776]), vol. 2/2, p. 712 (5, 1, 6, 7) ; *ibid.*, p. 414 (3, 4, 4).
361. Smith (1976 [1776]), vol. 2/2, p. 422 (3, 4, 17).
362. Smith (1976 [1776]), vol. 2/2, p. 414 (3, 4, 4).
363. Smith (1976 [1776]), vol. 2/2, p. 712 (5, 1, b, 7).
364. Smith (1976 [1776]), vol. 2/2, p. 782 (5, 1, f, 50).
365. Hegel, *Philosophie des Rechts* (1928 [1821]), p. 262, § 182 [trad. fr. (2013), p. 349, § 182].
366. Haller (1964 [1820]), p. 355, 357.
367. Sur l'histoire du mot « *naturwüchsig* », voir les indications de Below (1916), p. 22.
 . N.d.T. : Dans les États allemands, période allant de la restauration metternichienne après le congrès de Vienne (1815-16) à l'échec de la révolution de 1848-49.
368. Marx, *Das Kapital*, vol. 1 (1962 [1867]), p. 15, p. 87 [trad. fr. (1993), p. 6, 84] ; *id.*, *Zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie* (1956 [1844]), p. 380.
369. Marx, *Zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie* (1956 [1844]), p. 390 [trad. fr. (1975), p. 211].
370. Marx / Engels, *Deutsche Ideologie* (1958 [1845/46]), p. 65 [trad. fr. (2014), p. 145].
371. *Ibid.*
372. Marx, *Rede über den Haager Kongress* (1962 [1872]), p. 160.

373. Marx, *Ökonomisch-philosophische Manuskripte* (1968 [1844]), p. 574. – Sur les controverses autour de la doctrine de la valeur du travail, voir Kühne (1972), p. 64, 88 sq., 124 sqq.
374. Marx / Engels, *Manifest der kommunistischen Partei* (1959 [1848]), p. 476 [trad. fr. (1975), p. 47].
375. Marx, *Deutsche Ideologie* (1958 [1845/46]), p. 65 [trad. fr. (2014), p. 145-146].
376. Marx, *Zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie* (1956 [1844]), p. 390 [trad. fr. (1975), p. 211].
377. Marx, *Das Kapital*, vol. 3 (1969 [1894]), p. 799 sq. [trad. fr. (1960), chap. 47].
378. Cette « anarchie de la production » se reflète dans « l'anarchie la plus totale » qui règne parmi les capitalistes. Cf. Engels (1969 [1880]), p. 224.
379. Marx / Engels, *Manifest* (1959 [1848]), p. 467 [trad. fr. (1975), p. 36 (trad. mod.)].
380. *Ibid.*, p. 481 [(1975), p. 54 (trad. mod.)].
381. Marx à Joseph Weydemeyer, 5. 3. 1852, in : Marx / Engels (1963), p. 508 ; cf. Rubel (1968), p. 40sq. ; Marx-Engels-Institut (1971 [1934]), p. 120.
382. Hegel, *Philosophie des Rechts* (1928 [1821]), p. 328, 337, §§ 257 et 260 [trad. fr. (2013), p. 416, 431, §§ 257 et 260].
383. On trouve une liste des textes de Marx sur ce thème chez Dahrendorf (s. d., p. 167 sq.).
384. Marx / Engels, *Deutsche Ideologie* (1958 [1845/46]), p. 70 [(1975), p. 56].
385. Engels, *Entwicklung des Sozialismus* (1969 [1880]), p. 225.
386. Marx, *Zur Kritik des Hegelschen Staatsrechts* (1956 [1843]), p. 231 [trad. fr. (1975), p. 69] ; *id.*, *Zur Judenfrage* (1956 [1844]), p. 370 [(1968), p. 45].
387. Marx, *Zur Kritik des Hegelschen Staatsrechts* (1956 [1843]), p. 230 sq. [(1975), p. 68-70].
388. Marx / Engels, *Deutsche Ideologie* (1958 [1845/46]), p. 34 [trad. fr. (2014), p. 7].
389. Marx, *Das Kapital*, vol. 3 (1969 [1894]), p. 397 [trad. fr. (1960), p. 48].
390. [*Der gewerblich-industrielle Ausbau*] : la notion est empruntée à Linde (1951).
391. Kraus (1811), p. 189.
392. C'est la caractéristique usuelle que l'on trouve chez Brentano (1927), p. 65. La thèse est aussi bien connue et souvent attestée selon laquelle le « contrat de travail est un contrat de domination » (Brentano [1928], p. 309).
393. L'article renvoie ici à l'entrée « *Fabrik, Fabrikant* » des *Geschichtliche Grundbegriffe*.
394. Luxemburg (1974), p. 512 [trad. fr. consultable sur le site marxists.org, ici légèrement modifiée].
395. Marx, *Das Kapital*, vol. 3 (1969 [1843]), p. 400 [trad. fr. (1960), p. 51]. La référence va à Andrew Ure (*Philosophy of Manufactures*, trad. fr. 1836, I, p. 67).
396. Veblen (1924).
397. Burnham (1941).
398. La formule est une référence à un ouvrage de Schelsky (1950, rééd.1965), p. 17.
399. Heimann (1929), p. 33, 118.

INDEX

Schlüsselwörter : Herrschaft, Ökonomisierung, Bourgeoisie, Proletariat

Mots-clés : domination, économisation, bourgeoisie, prolétariat

AUTEURS

DIETRICH HILGER

Dietrich Hilger a été professeur d'histoire économique et sociale à l'Université de Hambourg.
Voir la notice concernant l'auteur.